« Jésus, j'ai confiance en Toi » : la rémission inexpliquée d'un professeur polonais

© Activité-Paranormale 2009-2026

Fin mars 2012. Adam Bia?y, professeur d'arts plastiques de 48 ans originaire de Rozkopaczew, près de Lublin, dans l'est de la Pologne, remarque une tache rouge sur sa poitrine. Elle le démange, grossit de jour en jour, change de couleur. Puis des taches similaires apparaissent sur le dessus de son pied gauche.

Inquiet, il consulte une amie médecin généraliste. « Rien qu'à son expression, on comprenait que c'était sérieux », racontera-t-il plus tard. Une amie biologiste, consultée à son tour, est catégorique : la lésion ressemble à un mélanome. Elle évoque le cas d'une connaissance porteuse d'une lésion identique, morte quelques semaines après le diagnostic.

Un chirurgien oncologue, réputé être l'un des meilleurs spécialistes de la région, recommande une opération en urgence, tout en évitant d'effrayer davantage son patient. Mais Adam comprend, à la réaction des soignants, que ses chances ne sont pas bonnes. « Je savais que je n'avais pas de très bonnes chances de survie », confiera-t-il.

Le sanctuaire de Radecznica et l'ordre séculier franciscain

Quelques mois avant la maladie, Adam — déjà engagé dans le Renouveau charismatique catholique — avait rejoint l'Ordre franciscain séculier, dont la communauté se réunit dans un lieu peu ordinaire : le sanctuaire bernardin de saint Antoine de Padoue à Radecznica, près de Zamo??, dans le sud-est de la Pologne.

Ce sanctuaire n'est pas un lieu de pèlerinage comme les autres. Selon la tradition locale, confirmée après enquête ecclésiastique, saint Antoine y serait apparu le 8 mai 1664 à un paysan nommé Szymon, lui demandant la construction d'un temple et promettant : « Les malades y trouveront la santé, les aveugles la vue, les boiteux la marche ; bref, tous ceux qui se réfugient en ce lieu n'en repartiront pas sans grâce. » Radecznica serait ainsi, selon les autorités du sanctuaire, le seul lieu au monde où une apparition de saint Antoine de Padoue a été reconnue comme authentique après examen par l'Église. Le site connaît son plus grand essor entre 1815 et 1869, au point d'être surnommé la « Cz?stochowa lubelska » — en écho au grand sanctuaire marial polonais.

C'est dans cette communauté qu'Adam, en attendant l'opération, confie sa peur et sa douleur à l'intercession de saint Antoine à travers une neuvaine, tout en s'interrogeant sur l'état de sa propre foi : « Est-ce que je vois encore le visage de Dieu en moi, ou l'ai-je enterré au nom de la modernité et d'une vie sans retenue ? »

Le rêve prophétique et l'accident de la route

Le 27 avril 2012, Adam prend la route pour rencontrer Maria Vadia, prédicatrice charismatique américaine et fondatrice de la communauté Magnificat, afin d'organiser une rencontre dans sa paroisse. Le trajet est semé d'obstacles : il est impliqué dans un accident de la route dont on l'accuse, selon lui, injustement. « Je pardonne », dit-il alors, refusant d'entrer dans le conflit.

La nuit précédant la rencontre avec Maria Vadia, il fait un rêve étrange : il se voit lire, depuis l'ambon du sanctuaire de Radecznica, un passage de l'Écriture ouvert au hasard sur un seul mot — « vole » — pendant que l'assemblée entonne le Magnificat. Tout, autour de lui, devient doré et transparent, « comme empli de grâce ». À son réveil, il est convaincu qu'il sera guéri. Il rapporte aussi avoir entendu, dans les jours suivants, une voix intérieure moqueuse lui souffler qu'il ne lui restait que quelques semaines à vivre — pensée à laquelle il oppose une phrase unique, répétée comme un mantra : « Jésus, j'ai confiance en Toi. »

La prière de Maria Vadia et la disparition des lésions

Le 29 avril 2012, lors de la rencontre tant attendue, Maria Vadia pose la main sur la lésion de la poitrine d'Adam et prie quelques instants. Il ressent, dit-il, une chaleur et des picotements, suivis d'un profond soulagement.

Le lendemain matin, la tache sur sa poitrine a pâli. Le bourrelet rouge qui l'entourait a disparu, les démangeaisons ont

 © Activité-Paranormale 2009-2026

cessé. Sur le pied, seules quelques-unes des plus grandes taches subsistent encore.

Le verdict des médecins

Lors du contrôle suivant, son médecin traitant n'arrive pas à cacher sa joie. Lors du rendez-vous programmé avec l'oncologue, Adam demande : « Un mélanome peut-il disparaître tout seul ? » — « Impossible », répond le spécialiste, avant de demander à voir la zone concernée. « Déboutonnez plus bas, je ne vois rien. » — « Mais vous regardez juste dessus », répond Adam, désignant la tache effacée. Le médecin s'assoit, visiblement troublé : « Cette tache ne justifie même plus un traitement dermatologique. »

Adam demande malgré tout l'ablation du tissu restant, pour en avoir le cœur net. « Je voulais être sûr à 100 % d'être guéri », explique-t-il. Le résultat de l'analyse, selon son témoignage : aucune cellule cancéreuse dans l'organisme. Les dernières taches sur le pied s'effacent le 15 août, jour de la fête de l'Assomption de la Vierge Marie — une date qu'Adam interprète comme une invitation personnelle de Marie, lui qui avait longtemps résisté aux dévotions mariales traditionnelles.

Des années plus tard, un médecin plus âgé, en lui délivrant un certificat médical pour le travail, aurait résumé la situation en une phrase : « Vous aviez l'une des formes de cancer les plus malignes qui soient, et vous avez connu un miracle. Vous avez échappé à la mort de justesse. »

> « Je ne comprends pas ce qui se passe ici, mais Jésus, j'ai confiance en Toi. »
> — Adam Bia?y, pendant l'attente de son opération, avril 2012

Regard critique : que dit la médecine sur les rémissions spontanées ?

Le mélanome est l'un des cancers cutanés les plus agressifs, responsable d'une large part de la mortalité liée aux cancers de la peau. Mais la littérature médicale documente, de façon rare et rigoureusement encadrée, des cas de régression spontanée. Une revue de référence signée Kalialis, Drzewiecki et Klyver, publiée dans la revue *Melanoma Research*, recense 76 cas de régression spontanée de métastases mélaniques rapportés depuis 1866, avec une incidence estimée à environ un cas pour 400 patients atteints de forme métastatique. Les mécanismes avancés restent hypothétiques : réaction immunitaire disproportionnée contre les antigènes tumoraux, facteurs endocriniens, inflammatoires ou nutritionnels — mais aucun consensus scientifique ne permet, à ce jour, d'expliquer pourquoi le système immunitaire se mobilise soudainement contre la tumeur chez certains patients et pas chez d'autres.

D'autres travaux, portant spécifiquement sur le mélanome primaire non métastatique, évoquent des taux de régression partielle ou complète nettement plus élevés — jusqu'à 10 à 35 % selon certaines études — un phénomène qui reste néanmoins exceptionnel dans les formes avancées ou métastatiques, celles précisément évoquées dans le cas d'Adam Bia?y selon son propre récit.

Sur le plan méthodologique, il convient de noter que l'essentiel du dossier repose sur le témoignage du patient lui-même, recueilli plusieurs années après les faits, sans que les comptes rendus anatomopathologiques originaux, les clichés dermatoscopiques ou l'identité du service hospitalier n'aient été rendus publics ou soumis à un bureau médical indépendant — à la différence, par exemple, de la procédure suivie par le Bureau médical international de Lourdes pour l'instruction des guérisons revendiquées comme miraculeuses, qui exige des dossiers cliniques complets, un suivi prolongé et l'avis collégial de médecins non impliqués dans l'affaire. En l'absence d'une telle instruction, le cas d'Adam Bia?y demeure, du point de vue scientifique, un témoignage non vérifiable indépendamment plutôt qu'un cas documenté de guérison inexpliquée au sens strict — ce qui n'exclut ni la sincérité du récit, ni la possibilité clinique, statistiquement rare, d'une rémission spontanée survenue au moment même de la prière.

Sources

- x.com

© Activité-Paranormale 2009-2026

Secte / Religion - 27 septembre 2026 - Wakonda - CC BY 2.5

© Activité-Paranormale 2009-2026